

Alérion ► Villers-lès-Nancy

Comment rendre un drone intelligent

La start-up nancéienne conçoit des « équipements d'intelligence embarquée » pour adapter les engins aux missions les plus difficiles.

La spin off a décollé il y a trois ans, depuis le campus de la fac de sciences. Porté par Laurent Ciarletta, enseignant chercheur à Mines Nancy, spécialiste de la gestion des réseaux dynamiques, et Anne-Sophie Didelot, Alérion « fonctionnalise » les drones, c'est-à-dire qu'elle conçoit des « équipements d'intelligence embarquée » afin d'adapter les engins à toutes sortes de missions. Elle développe aujourd'hui des solutions « qui rendent les drones plus sûrs et plus intelligents ». Car si potentiellement le marché est immense, c'est bien la sécurité qui empêche l'industrie du drone de décoller réellement.

Hydradrone

Installée dans les murs du Loria, dans la « Silicon Villers », Alérion compte aujourd'hui trois salariés et quatre associés et est engagée dans plusieurs projets de recherche collaboratifs. La start-up a ainsi été amenée à concevoir un « hydradrone », un engin dédié à la surveillance environnementale. Le premier prototype devrait voler dès ce printemps.

Drone de surveillance

Alérion développe également des drones de surveillance d'infrastructures. Ces engins ont été conçus pour surveiller de près les lignes d'Enedis, les canalisations en sortie de barrage, et même les clôtures de l'aéroport de Lyon. Cette nouvelle façon d'appréhender



Le prototype de l'hydradrone, dédié à la surveillance environnementale. Photo ER

la maintenance des grandes infrastructures ouvre de belles perspectives de développement.

La start-up nancéienne est engagée dans un programme qui permettra de vivre les grands événements sportifs comme jamais. Dans le cadre de ce projet porté par la Commission européenne, Alérion développe en effet des essais de drones pour multiplier les points de vue et les angles originaux. Bref, pour renforcer la sensation d'immersion du spectateur. Toute la difficulté est d'assurer des conditions de sécurité maximales.

« Les appareils sont en cours de montage et

les tests sont prévus au deuxième semestre de cette année », indique Anne-Sophie Didelot. Les essais d'Alérion devraient couvrir le Giro, en Italie.

S.L.

Alérion et Air Marine, numéro 1 de la filière

Alérion se rapproche d'une société bordelaise, Air marine, experte en inspection aérienne par avion et par drone, spécialisée dans l'acquisition et exploitation de données par ces mêmes moyens. Les deux entreprises ont en effet signé une lettre d'intention en vue de son rapprochement avec la société Alérion.

Pour Alérion (70 000€ de CA), cette fusion va lui permettre de renforcer ses activités à travers des projets de développement et le déploiement en Nouvelle Aquitaine de son réseau d'excellence scientifique, de se doter

de nouvelles compétences en R & D, de favoriser l'émulation positive de la nouvelle équipe créée et de bénéficier de la notoriété d'Air Marine, et ainsi devenir un leader de la filière drone.

Air Marine, 31 salariés, 2,5 M€ de CA, travaille pour les plus grands donneurs d'ordre européens. Ce rapprochement va leur permettre de renforcer leurs compétences en R & D, apporter une sensibilité et un savoir-faire managérial nouveau, associer son image à celle déjà reconnue d'Alérion.



Bénéficiaire de la notoriété d'Air Marine. Photo ER

S. L.

Informations

Alérion

- Espace Transfert, 615, rue du Jardin botanique, 54600 Villers-lès-Nancy. Tel. 03 54 95 86 00
- Chiffre d'affaires : 70 000 €
- Trois salariés et quatre associés ;